

UN SERVICE GÉNÉRAL

Depuis quelque temps, nous nous efforçons d'illustrer par des témoignages ce que nous entendons par "service général" ou par "observatoire des écrits" à propos des BCD, ou encore de présenter des écoles organisées autour de BCD dont on veut qu'elles jouent ces rôles. André VIRENGUE (AL n°20, déco 87, p. 54) a montré comment l'École Jacques Prévert de Villeneuve-d'Ascq était organisée. Il précise maintenant une des fonctions assignées à la BCD et comment cette dernière peut être un instrument au service de la politique de lecture menée par l'école.

La BCD, service général : vague idée ou idée vague ! De prime abord on conçoit que cette "institution" soit la plus apte possible à répondre aux besoins du groupe vivant dans l'école. Mais parler de réponse suppose qu'il y a questionnement. Or les enseignants vont-ils en avoir le réflexe ? Vont-ils en prendre l'habitude ? Savent-ils ce que contient la BCD ? Les lecteurs - et les non-lecteurs - ont-ils le souci d'élargir leur champ de lecture ?

Ces interrogations incitent à dépasser le confort d'une BCD facilitant l'accès à l'écrit par ses fichiers (cf. AL n°20), l'accès à son mode de fonctionnement par des séquences de systématisation, l'accès aux documentaires, etc. Peu à peu, à l'intérieur de la BCD va poindre l'attente - attente de la sollicitation - et dans les maisons matières, l'oubli de son existence. Alors, que faire ? Si la BCD est le cœur de l'organisation, il faut qu'elle en assure le rôle. Et qu'elle impulse ou renforce. Dès lors, parmi les responsables de la gestion, un secteur important se développe : l'anticipation des besoins. Ainsi un groupe de responsables de ce qu'on a appelé "exposition à thème" va régulièrement solliciter les enseignants et les enfants pour connaître leurs projets, leurs activités dans tous les domaines. Il va être possible ensuite de faire des propositions qui se traduiront par des expositions successives d'ouvrages (livres, magazines, documents...). Ainsi la "grande section" est intéressée par les gros animaux, un groupe du cycle 3 prépare une visite de l'écomusée ; le cycle 2 part camper à la ferme...

Trois expositions successives vont avoir lieu, les ouvrages présentés seront utilisés ou non dans la suite du projet (à l'extrême, peu importe) mais tout un chacun saura que des livres sur de tels sujets existent à la BCD. Mais là ne s'arrête pas le travail. Dans un "lexique-thèmes" s'ajoutant au fichier matière, ces livres sont répertoriés avec l'indication des pages ou des chapitres plus particulièrement intéressants. Cette démarche particulièrement active dans le domaine du documentaire doit exister selon le même processus pour la fiction. Se renseigner, anticiper, être présent dans toutes les activités de l'école, c'est cela être un service général actif et vivant. Car on peut craindre que l'attente de la sollicitation ne conduise qu'à une utilisation minimum et... à l'abandon.

Service général et politique de lecture

À Villeneuve-d'Ascq, les stages "self lecture" avec l'utilisation d'ELMO pour les adolescents et les adultes comme le travail à long terme (stage de 2 ans) mené avec le Mouvement ATD Quart Monde sur l'APP proche voient leurs stagiaires pris en charge par les responsables de la BCD (enfants et adultes) à propos de séances de théorisation ou plus simplement pour les emprunts personnels ou destinés aux familles (ce qui a pour incidence d'accroître le fonds avec des ouvrages a priori imprévus). Enfin, les stages "intensifs" d'adultes en entreprise se déroulent dans la BCD et permettent la découverte des écrits et du fonctionnement de la bibliothèque. Les échanges entre enfants et stagiaires permettent à chacun de théoriser ses savoirs.

André VIRENGUE